Questionnaires
Voyage Struthof 2010
Collège Jean RACINE

Questionnaires
Voyage Struthof 2010
Collège Jean RACINE

Ce dossier appartient à …….

LA MAISON D'IZIEU
MEMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINES

Maison d'Izieu, colonie d'enfants juifs

LE 6 AVRIL 1944, JOUR DU JEUDI-SAINT, 44 ENFANTS DE LA MAISON D'IZIEU ETAIENT ARRETES PAR LES ALLEMANDS, AVEC LEURS MAITRES, PUIS DEPORTES LE 15 AVRIL 1944. QUARANTE ET UN ENFANTS ET CINQ DE LEURS MAITRES FURENT EXTERMINES DANS LES CHAMBRES A GAZ D'AUSSCHWITZ. LE DIRECTEUR DE LA COLONIE ET DEUX GARÇONS FURENT FUSILLES DANS LA FORTERESSE DE REVEL.

REIFMANN-LEVAN CLAUDE	11 ANS	BEN TITOU RAOUL	13 ANS	BEN ASSAYAG ESTHER	13 ANS
TEITELBAUM MAX	13	BULKA MARCEL	14	HALAUBRENNER CLAUDINE	5
TEITELBAUM ARMAND	11	BULKA ALBERT	5	HALAUBRENNER MINA	9
AMENT JEAN	11	HALPERN GEORGES	9	LUZGARD JACQUELINE	12
ZUCKERBERG EMILE	6	MERMELSTEIN MARCEL	8	MERMELSTEIN PAULETTE	12
SPRINGER ZYGMUND	8	GERENSTEIN MAURICE	14	SZULZKLAPPER SUZANNE	12
ADELSHEIMER SAMUEL	7	GOLDBERG HENRI	14	SPIEGEL MARTHE	11
GAMIEL EDMOND	11	GOLDBERG JOSEPH	12	SPIEGEL SANTA	9
SADOVSKI GILLES	9	BALSAM MAX	13	GERENSTEIN LILIANE	11
LEINER MAX	9	BALSAM JEAN	11	LOEBMANN FRITZ	15
KARGEMAN ISIDORE	11	WELTNER CHARLES	10		
VERTHEIMER OTTO	13	HIRSCH ARNOLD	18	REIFMANN MOÏSE	64
BEN ASSAYAG ÉLIE	11	REISS THEO	17	REIFMANN MOVA	60
BEN ASSAYAG JACOB	10	FRIEDLER LUCIENNE	5	REIFMANN SUZANNE	38
BEN GUIGUI JACQUES	13	KROCHMAL RENATHE	9	FEIGER LUCIE	50
BEN GUIGUI JEAN CLAUDE	6	KROCHMAL LIANE	7	FRIEDLER MARIE	36
BEN GUIGUI RICHARD	8	ARONOWICZ MINA	12	ZLATIN MIRON	40

QUE LA DEFENSE ET L'AMOUR DE MA PATRIE SOIENT MA DEFENSE DEVANT TOI SEIGNEUR

Plaque commémorative des victimes

Texte de présentation

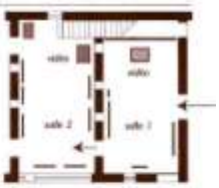
En 1940-1941, seules des œuvres caritatives viennent en aide aux Juifs et aux internés des camps. Parmi elles, **l'Oeuvre de secours aux enfants (OSE)**, créée en Russie en 1912, se consacre à la libération des enfants juifs.

De nombreux soutiens permettent à ces enfants d'être accueillis à partir de 1941 dans le home ouvert par l'OSE, à l'initiative de Sabine ZLATIN à Palavas-les-flots. Mais **la situation se dégrade dans l'Hérault, Sabine et Miron ZLATIN partent avec quelques enfants dans l'Ain, alors sous occupation italienne plus clémente envers les Juifs. Ils s'installent dans une grande maison à Izieu.** Parmi les enfants, certains ont subi des mois d'internement, d'autres sont orphelins d'un ou deux parents. Dans la colonie, ils réapprennent petit à petit à rire, à croire en l'avenir mais l'Italie capitule le 8 septembre 1943, la Wehrmacht occupe alors les départements sous autorité italienne. En février 1944, la Gestapo arrête le personnel qui siège à l'OSE de Chambéry. **Le 6 avril 1944, en l'absence de Sabine ZLATIN partie à Montpellier et alors que les enfants se préparaient à prendre leur petit-déjeuner, deux camions et une voiture de la gestapo de Lyon, sous commandement de Klaus BARBIE, font irruption dans la cour et arrêtent brutalement toutes les personnes présentes. Seul Léon REIFMAN parvient à échapper à la rafle. 42 enfants et 5 adultes sont gazés à Auschwitz-Birkenau, les autres seront exécutés. Il y eut une seule survivante, le plus jeune des enfants avait 4 ans.**

Aujourd'hui, la maison d'Izieu peut être visitée, elle dispose d'un musée centré sur la notion de crime contre l'humanité, elle propose un programme d'activité culturelle et pédagogique, elle est surtout **un lieu de mémoire et d'éveil à la vigilance.**

Défaite, occupation et collaboration

LA GRANGE, REZ-DE-CHAUSSÉE



3 L'antisémitisme d'État du gouvernement de Vichy : la France collabore

En zone libre (ou Sud), sur sa propre initiative, le gouvernement de Vichy promulgue des lois antisémites qui se calquent sur les ordonnances allemandes de la zone occupée.

Grange, rez-de-chaussée, Lutrin, panneau 4

Ordonnances allemandes (Zone occupée)	***Lois du gouvernement de Vichy***
1ère, 27/9/1940 Définition du Juif fondée sur l'ascendance et la race. Obligation de recensement. Apposition de la mention « entreprise juive » sur les commerces.	3/10/1940, 1er Statut des Juifs : Définition du Juif fondée sur l'ascendance et la race. Il leur est interdit : ✎..... ✎..... ✎..... 4/10/1940 ✎.....
3ème, 26 /4 /1941 Élargissement de la définition du Juif et nombreuses professions interdites aux Juifs. 4ème, 28/5/1941 Contrôle et mesures financières à l'encontre des Juifs.	2/6/1941, 2ème Statut des Juifs. Il combine critères racial et religieux. ✎..... ✎.....
8ème, 29/5/1942 Port de l'étoile jaune dès 6 ans.	29/5/1942 ✎.....

Outre ces mesures, citer 3 interdits dans la vie quotidienne des Juifs.

✎.....

Quel est le rôle du Commissariat aux questions juives :

✎.....

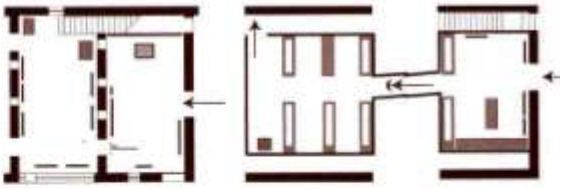
Citer deux responsables :

✎.....

« Poignée de mains de Montoire »
le 24 octobre 1940

La déportation : le cas de la France

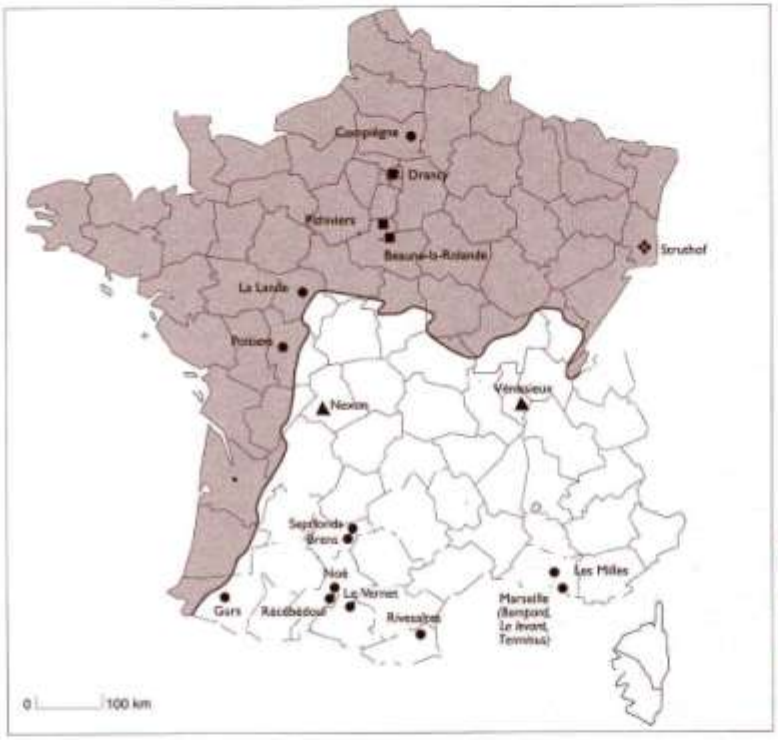
LA GRANGE, REZ-DE-CHAUSSÉE ET PREMIER ÉTAGE



Qui décide en Zone libre d'interner les Juifs, et à partir de quelle date ?

.....

Les camps en France (1940-1944)



- ■ Camps exclusivement réservés aux internés juifs
- ● Camps d'internement « mixtes »
- ▲ Camps de rassemblement avant la déportation
- ❖ Camp de concentration

Qu'est-ce qu'un camp d'internement ?

.....

Où se trouve le plus grand nombre de camps ?

.....

Citer les camps de la région parisienne ?

.....

Quel camp de concentration est situé dans l'actuel territoire français ?

.....

Quel organisme a porté secours aux enfants juifs ?

.....

Plusieurs responsables se sont élevés contre la déportation.
Citer 3 d'entre eux et préciser leur fonction.

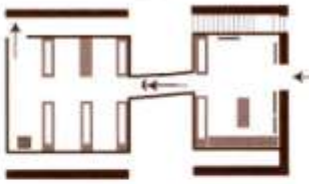
.....

Comment a évolué l'opinion publique française ? Illustrer votre réponse par un exemple.

.....

Le crime contre l'humanité

LA GRANGE, PREMIER ÉTAGE



Procès de Nuremberg

Lors de quel procès a-t-on défini pour la première fois le crime contre l'humanité ?

.....

Pourquoi le tribunal a-t-il siégé dans cette ville d'Allemagne ?

.....

A quelle date ce procès s'est-il ouvert ?

.....

Quelle définition a-t-on alors donné du crime contre l'humanité ?

.....

A Nuremberg : quels sont ceux qui ont été accusés de ce crime pour la première fois ?

.....

A quelles peines ont-ils été condamnés ?

.....

Le docteur Mengele qui pratiqua des expériences barbares sur les prisonniers n'a pas été jugé à Nuremberg. Pourquoi ?

.....

Dans le droit français

Le droit français en 1994 a retenu 2 catégories de crime contre l'humanité. Lesquels ?

.....

.....

Depuis la Seconde Guerre mondiale, d'autres crimes contre l'humanité ont été commis.
Citer les peuples et les pays.

.....

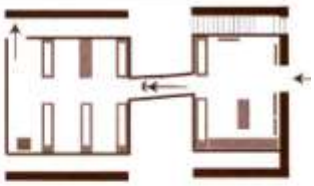
.....

.....

Derrière le mur :
Il existe depuis .....un Tribunal Pénal International chargé de juger les criminels contre l'humanité.
Où siège-t-il ? .....

Les procès en France

LA GRANGE, PREMIER ÉTAGE



Le procès Barbie

Quelle était la nationalité de Klaus Barbie pendant la guerre ?

.....

Quelle était sa fonction dans la France occupée ?

.....

Où s'est-il réfugié après la guerre ?

.....

Quelle fut alors sa nouvelle identité ?

.....

Quelles personnes l'ont recherché ?

.....

A quelle date fut-il ramené en France ? Pourquoi ?

.....

Où et à quelle date son procès a-t-il eu lieu ?

.....

De quoi est accusé Barbie ? Citer deux chefs d'inculpation.

.....

.....

Quel document prouve son implication dans la rafle et la déportation des enfants d'Izieu ?

.....

A quelle peine fut-il condamné ?

.....

LE LINGE

Champ de bataille ,

Champ de la mémoire

en mémoire ...

" Ils ne vieilliront pas , comme nous qui restons :
Ils ne seront pas accablés par l'âge , ni condamnés par les années .
Mais chaque matin , comme à chaque coucher du soleil ,
Nous nous souviendrons d'eux ... "

Laurence Binyon (ancien combattant)

Il y a 80 ans de celà , la plus effroyable des guerres de ce siècle prenait fin . L'ancienne ligne du front occidental , des Flandres à l'Alsace , est devenue une gigantesque sépulture . Sur 800 kms sont enfouis les corps broyés de plusieurs millions de jeunes hommes , parfois des gamins à peine plus âgés que toi , terrifiés et trop tôt disparus : 1 400 000 Français , 1 200 000 Allemands , 770 000 Britanniques , 115 000 Américains , 50 000 Belges , 55 000 Portugais , et tous les hommes venus d'Afrique ou d'Asie . A tous ces morts il faut ajouter 20 millions de blessés et mutilés dont 6 millions d'invalides , sans parler de ceux qui reviendront apparemment indemnes mais resteront psychologiquement marqués , sans doute 3 millions de veuves et 6 millions d'orphelins . En France , un poilu sur quatre a été tué dans des attaques souvent inutiles et au résultat bien maigre sur des champs de bataille devenus aujourd'hui champs de la mémoire .

Le Linge , que tu vas visiter ,est l'un de ces champs de la mémoire . Mémoire des 17 000 combattants français et allemands tombés sur ce sommet vosgien et dont la plupart reposent encore en ces lieux .

Le temps a fait son oeuvre et , d'une génération à l'autre , le souvenir s'est dilué . Il ne reste plus qu'un monument sur la grande place du village ou les pages d'un livre d'histoire . Mais la terre , elle , se souvient . Elle continue à porter , comme une cicatrice , la trace de l'histoire tragique de tous ces hommes .

Le Mémorial du Linge est là pour rappeler cette histoire . Visite ces lieux avec respect et reconnaissance . **Souviens - toi** .

" La guerre mon vieux , tu sais bien ce que c'était ,
mais quand nous serons morts , qui donc l'aura jamais su ? "

Jacques Meyer (ancien combattant)

LA VIE DANS LES TRANCHEES

D'abord guerre de mouvement , le 1er conflit mondial va très rapidement se transformer en une guerre de position et les combattants des deux camps vont devoir s'enterrer pendant quatre années et vivre dans l'inconfort , la boue et l'humidité des tranchées .
Simples trous individuels reliés les uns aux autres au départ , les tranchées vont se transformer en un véritable réseau organisé et fortifié s'étendant de la mer du Nord à la frontière suisse .
Protégée de l'ennemi par un réseau de fils de fer barbelés , la tranchée évolua rapidement . De tous les combattants , les Allemands furent de loin les plus extraordinaires creuseurs de tranchées . Le génie allemand créa des quantités d'abris souterrains admirablement équipés et hors de portée des bombes les plus lourdes . Ces tranchées n'avaient pas leur égal chez les alliés .
On édifia des blockhaus , les parois furent clayonnées , on posa des lattes au fond de la tranchée contre la boue et l'eau , des plaques blindées permettaient aux guetteurs de scruter le no man's land , des abris de toutes sortes étaient creusés dans les parois : chambre de repos , postes de garde , abris pour téléphonistes , postes de secours .
La plupart du temps , les combattants français devaient lutter dans l'inconfort de tranchées creusées à la va - vite et mal protégées .

Tranchée allemande au champ de bataille du Linge

LE LINGE

TOMBEAU

DES CHASSEURS

Peu de champs de bataille ont eu si peu vocation d'être ou de devenir un lieu d'affrontement que le massif du Linge culminant à près de 1000 m , entre les vallées d'Orbey et de Munster , petit éperon rocheux d'à peine 500 m . Rien ne prédisposait , en effet , ce massif plutôt qu'un autre au rôle historique et guerrier qui allait être le sien de l'été à l'automne 1915 .

C'est le 20 juillet que deux compagnies de chasseurs sont lancées à l'assaut du Linge . Sans aucune protection , les vagues successives ont harcelé une véritable forteresse bétonnée . Ce fut un carnage ! Bien retranchés , les Allemands ont décimé les vagues d'assaut françaises progressant à partir de boyaux sommaires creusés de nuit . Malgré tout , les chasseurs réussirent plusieurs fois à reprendre le piton . Mais à chaque fois , ils durent se replier , harcelés par les tirs de l'artillerie allemande , puis par les lance - flammes et les gaz . Maintes fois pris et repris , le piton du Linge fut finalement considéré comme un " point de friction classé " par l'Etat - Major français le 16 octobre 1915 . Les combats auront coûté la vie de 10 . 000 Français de 19 et 20 ans et de 7 . 000 jeunes Allemands .

Cimetière allemand

Cimetière français

LA VIE DANS LES TRANCHEES

QUESTION 1 : décrivez les principaux éléments du système défensif allemand .

.....

.....

.....

.....

QUESTION 2 : que reste - t- il des tranchées françaises ? pourquoi ?

.....

.....

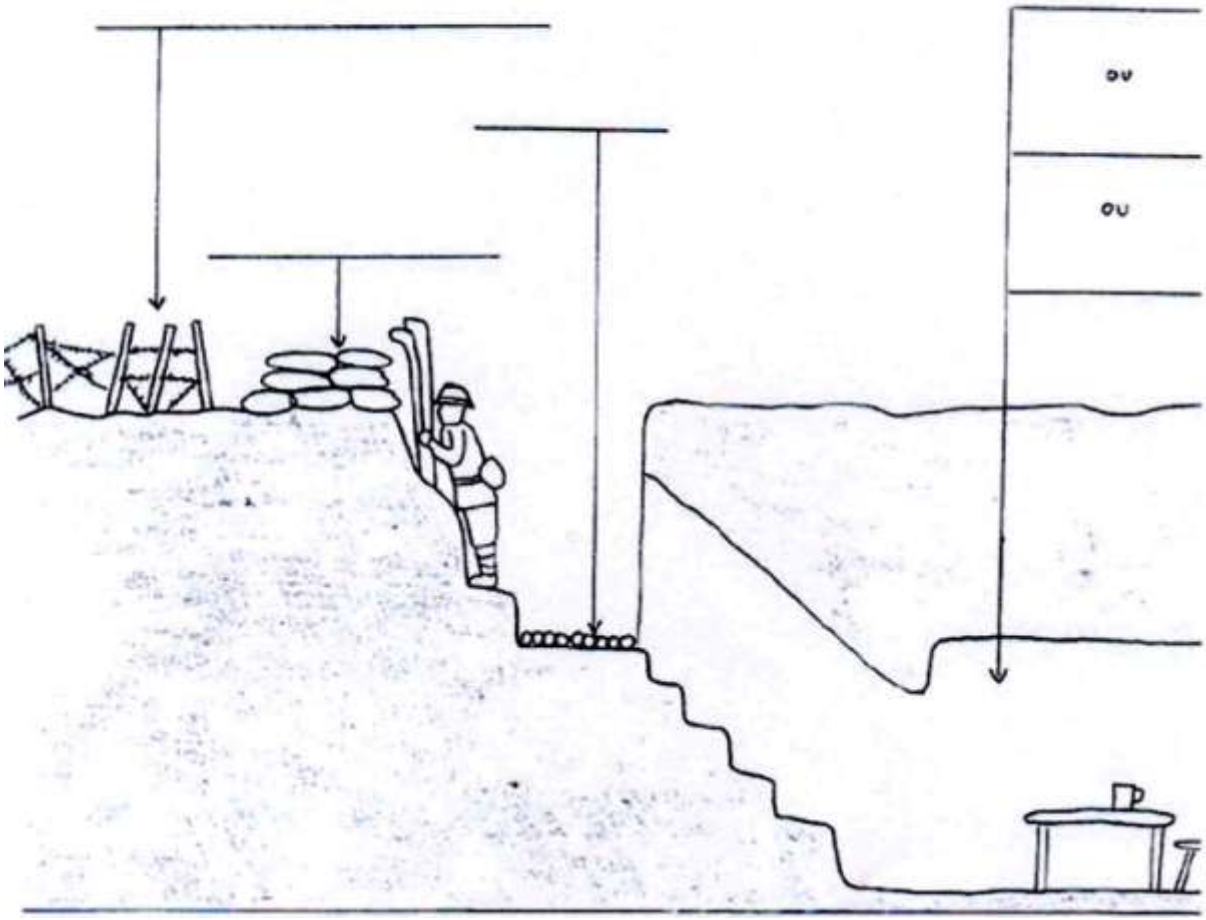
.....

.....

QUESTION 3 : quelle distance sépare les 1 ères lignes françaises et allemandes ?

.....

QUESTION 1 : à partir de l'observation de la vitrine 14 , complète le dessin en plaçant les annotations suivantes : réseau de fils de fer barbelés - parapet de sacs de terre - caillebotis - abri - poste de secours - poste de commandement .



QUESTION 1 : lisez le texte suivant :

" La vie quotidienne du soldat est , en effet , divisée en deux parts inégales , celle où tout lui est imposé , corvées , patrouilles et travaux , et celle qu'il peut se réserver . Un artilleur résumait ainsi ses activités libres : boire le jus , écrire une babillarde , voir aux totos , tendre des collets aux rats sous les couchettes . Un ancien fantassin donne plus de détails : ils sont là deux millions qui entre deux combats , dans des intervalles de vingt corvées , lisent , jouent aux cartes , s'amusent à composer de petits journaux , cisèlent des bagues , fourbissent des culots d'obus . "

(Jacques Meyer , Les soldats de la Grande Guerre)

QUESTION 2 : en vous aidant de ce texte et à travers les différentes vitrines du Mémorial , relevez les principales activités du soldat entre deux assauts .

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTION 3 : Dans les deux camps , à côté des journaux officiels plus prompts à gonfler et fanatiser l'esprit qu'à transcrire la réalité , on édite des journaux réalisés parfois très près des lignes de front par des soldats ou des gradés dont certains étaient des artistes ou des journalistes déjà réputés avant la guerre .

Relevez quelques titres de journaux français et allemands (vitrine 32)

.....

.....

.....

L'ATELIER DU PEINTRE (vitrine 18)

QUESTION 1 : où se passe la scène ?

.....

.....

QUESTION 2 : décrivez l'endroit et relevez quelques objet s'y trouvant .

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTION 3 que fait le personnage assis ?

.....

.....

QUESTION 4 : relevez quelques inscriptions et essayez d'en trouver la signification .

.....

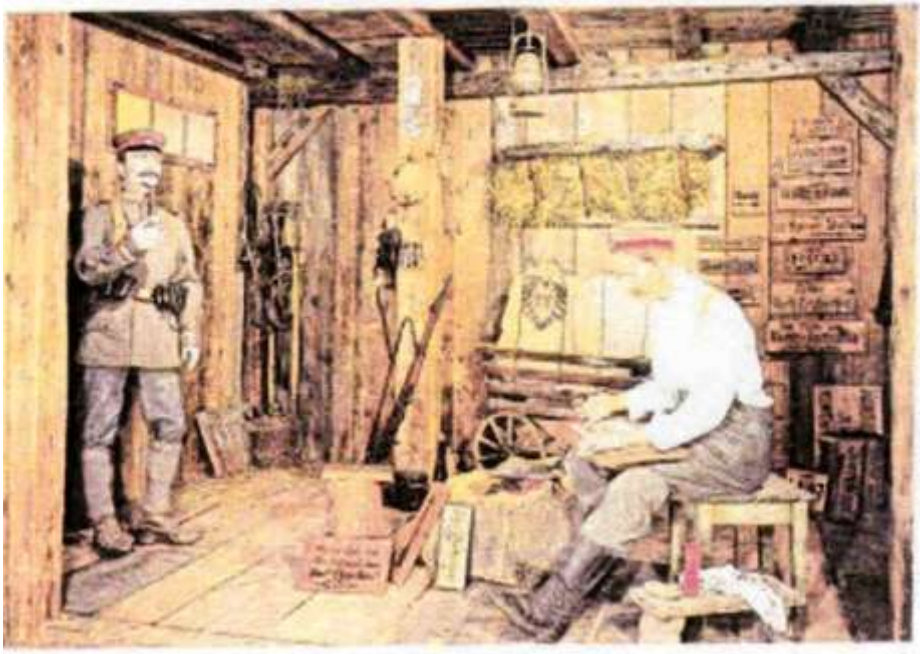
.....

.....

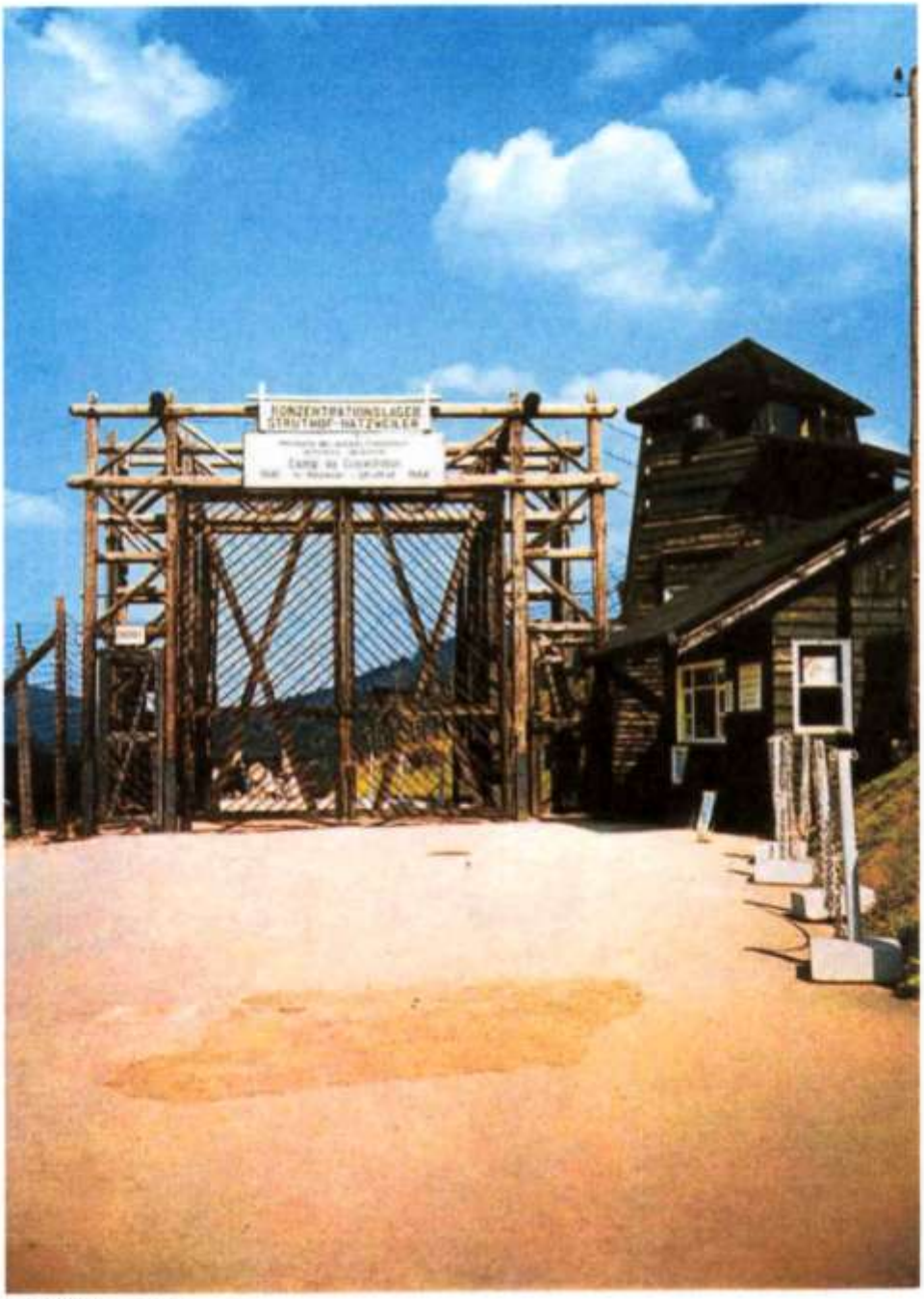
.....

Quand la mémoire faiblit , quand elle commence comme une fragile falaise rongée par la mer et le temps à s'effondrer par pans entiers dans les profondeurs de l'oubli , c'est le moment de rassembler ce qui reste , ensuite il sera trop tard .

Vercors



L'ancien camp de concentration du Struthof



Entrée du camp.

Texte de présentation

La situation

Struthof est le nom d'un lieu-dit situé près du village alsacien de **Natzwiller** (en allemand Natzweiler), à environ 60 km au sud-ouest de Strasbourg et à 800 mètres d'altitude dans **un site montagnard et forestier sur la face nord du mont Louise**.
Le camp de concentration de **Natzweiler-Struthof** où des milliers de déportés politiques sont en grande majorité morts d'épuisement à la suite de maladies, de mauvais traitements, de manque de soins, de privations ou de travaux exténuants, est **l'unique camp de concentration implanté sur le territoire français**.

La construction

L'installation d'un camp sur ce site a été décidée par les nazis dès septembre 1940 en raison de la proximité d'une carrière de granit rose. Sa construction a commencé **le 21 mai 1941 avec l'arrivée de 300 détenus**, en majorité allemands, amenés du camp de Sachsenhausen. Les matériaux nécessaires à sa construction ont dû être montés par les déportés à dos d'homme depuis l'hôtel situé beaucoup plus bas. A l'époque en effet, il n'existait pas encore de route menant jusqu'au camp. Celle-ci a été construite plus tard également par les déportés et beaucoup en sont morts d'épuisement. Les convois de déportés arrivaient en **gare de Rothau**, puis ils devaient monter à pied, sous les coups et les cris des SS au camp situé à 8 km.

Structure et composition

D'une superficie de 4,5 ha, le camp abrite 17 baraques. La chambre à gaz qui se situe à 1,5 km, n'a été utilisée que ponctuellement pour les expériences pseudo-scientifiques pratiquées par les médecins nazis.
Prévu initialement pour un effectif d'environ 2 000 détenus, le camp a compté jusqu'à **8 000 déportés à l'automne 1944**, tandis que 10 000 autres étaient disséminés dans **70 Kommandos** (équipes de travail) en Alsace et dans le Bade-Wurtemberg, de l'autre côté du Rhin.
Le camp fut d'abord occupé par des droits communs allemands, puis par des déportés de différentes nationalités : Polonais, Soviétiques, Néerlandais, Français, Allemands, Norvégiens.

La libération et le bilan

Le camp a été **libéré le 23 novembre 1944** par la 6ème armée américaine mais les SS l'avaient évacué en grande partie au début du mois de septembre 1944.
Au total, environ **52 000 déportés ont été immatriculés au camp du Struthof. 20 000 n'en reviendront pas soit environ 40% des déportés.**

LE MUSEE DU CAMP

Une baraque de l'ancien camp, construite à l'identique après un incendie criminel en 1976, abrite un musée consacré au KL-Natzweiler. L'exposition permanente rénovée récemment comprend 11 salles dont le descriptif sommaire ci-dessous permettra de te repérer. En te rendant aux salles soulignées, tu pourras remplir le questionnaire que tu tiens entre les mains. Il est **impératif** de répondre aux questions concernant **le travail des déportés et les expérimentations médicales** avant de visiter un peu plus tard la « cave à pommes de terre » et la chambre à gaz. Par souci d'organisation, un premier groupe se rendra aux **salles 4 et 6** (questions sur l'administration du camp et le travail des déportés) et un deuxième aux salles **7 et 10** (questions sur les sévices, la maladie, la mort et les expérimentations médicales). **Après 20 à 25 minutes, les deux groupes permutent**. Si le temps te le permet, n'hésite pas à visiter les autres salles du musée en particulier le couloir central et la salle 8. Bonne visite.

Salle 1 Du Struthof au KL-Natzweiler
Film

Salle 2 La transformation du site
Maquette du camp, lieu de villégiature et carrière

Salle 3 Qui sont les déportés du KL-Natzweiler ?
Catégories de déportés et pourquoi ?

Salle 4 Organisation et administration du camp
Maquette, les nazis commandants du camp

Salle 5 Couloir central Galerie GAYOT
Dessins

Salle 6 Les souffrances : le quotidien du déporté
Tenues du déporté, lavabos, cave à pomme de terre et carrière

Salle 7 Les sévices, la maladie et la mort
Pince à cadavres et matraque SS

Salle 8 Les châlits : reconstitution de l'intérieur d'une baraque
Châlits et bancs

Salle 9 Les camps annexes du KL-Natzweiler 1942-45
Carte des camps annexes et fort de Queuleu

Salle 10 Médecine nazie et expérimentations au KL-Natzweiler 1941-44
Entonnoir chambre à gaz, gazage et expérimentation, les chercheurs et médecins

Salle 11 L'évacuation et la mémoire

Ce musée, installé dans un baraquement reconstitué, est consacré à l'histoire du camp et des camps annexes.

Le quotidien des déportés

L'administration du camp

Pour quel camp a été rédigé le premier « règlement » qui a ensuite servi de modèle à l'ensemble des camps ?

.....

L'appel à Dachau

Quel organisme administre l'ensemble des camps ?

.....

.....

Comment s'organise la hiérarchie dans les camps ?

.....

.....

Quel est le rôle du commandant du camp ?

.....

.....

Quel est le rôle des SS ?

.....

.....

Quel est le rôle des gardiens ? qui sont ces gardiens ?

.....

.....

Qui est placé tout en bas de la hiérarchie des camps ?

.....

.....

.....

Tes mains saigneront, tes pieds saigneront, tu souffres,
la montagne te frappe,
Sur tes reins fatigués, sur tes bras meurtris, sur ta poitrine haletante, sur ta tête lucide.
Tu tomberas !

Léon BOUTBIEN,
Résistant, déporté au KL-Natzweiler

« C'est déjà sous une rafale de coups qui font très mal, qu'on doit courir chercher une pelle et une pioche, courir encore pour se rassembler par petits groupes, courir toujours, pour aller à l'endroit prévu et commencer aussitôt à piocher (...).
Les coups redoublent. (...) ils pleuvent drus. Pour que ce ne soit pas toujours le même qui écope, chacun prend volontairement la mauvaise place, à tour de rôle. Alex, le chien de Fernandel [surnom du SS Ehrmanntraut] *est souvent de la partie. Sur ordre, il mord tous les mollets qui se trouvent à sa portée, sauf ceux des Kapos. Quand un manche de pioche ou de pelle est cassé sur notre dos, les matraqueurs démanchent avec dextérité une autre pioche ou une autre pelle et ça recommence, ou, plutôt, ça continue. »*

Max NEVERS
Résistant, déporté au KL-Natzweiler

Le travail

A quelles activités sont contraints les déportés dans le périmètre du camp ?

.....

.....

.....

Pourquoi y a-t-on construit des halles ? qu'y faisait-on ?

.....

.....

les ateliers à la carrière de granit

Et ne cesse de crier « Vive la liberté », pour prouver qu'ces copains ne sont pas morts pour rien.
Eugène MARLOT,
Résistant, déporté au KL-Natzweiler

La mort lente
« Chacun d'entre nous avait perdu près du quart de son poids, en moins de trois semaines (...). Les portions alimentaires sont très insuffisantes en qualité et en quantité, surtout pour accomplir un travail terriblement harassant.
Dès le premier mois, la chute de poids a été vertigineuse. Perdre quinze ou vingt kilos est la norme. En cumulant plusieurs mois, bien que le rythme d'amaigrissement soit moins brutal après le premier ou deuxième, les résultats sont spectaculaires. L'un d'entre nous qui pesait 90 kg à l'arrivée était dégringolé à 40 kg avant la fin de l'année ... D'ailleurs il en est mort (...) ».
Roger LINET,
Résistant, déporté au KL-Natzweiler

Les sévices, la maladie, la mort

Pourquoi peut-on dire que la mort est « omniprésente » dans le camp ?

.....
.....
.....
.....

Quelles sont les différentes parties qui composent le bâtiment du camp de Natzweiler dans lequel se trouve le four crématoire ?

.....
.....
.....
.....

Gravure d'Henri Gaudi, collection musée du Struthof

Que s'y est-il passé les 1er et 2 septembre 1944 ?

.....
.....
.....

A quoi correspondent ces dates dans l'histoire du camp ?

.....
.....
.....

La vigilance est l'unique arme du citoyen pacifique.

Roger BOULANGER,
Résistant, déporté au KL-Natzweiler

Le camp a été un lieu d'expérimentations pseudo « médicales » ou « scientifiques ».

Par qui ont-elles été pratiquées ?

.....
.....
.....
.....

Epidémie de typhus dans le camp

En quoi ont consisté ces expériences ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Où se sont-elles déroulées ?

.....
.....
.....
.....

Quelles sont celles qui ont été réalisées dans le bâtiment qui se trouve en face de l'hôtel du Struthof ?

.....
.....
.....
.....

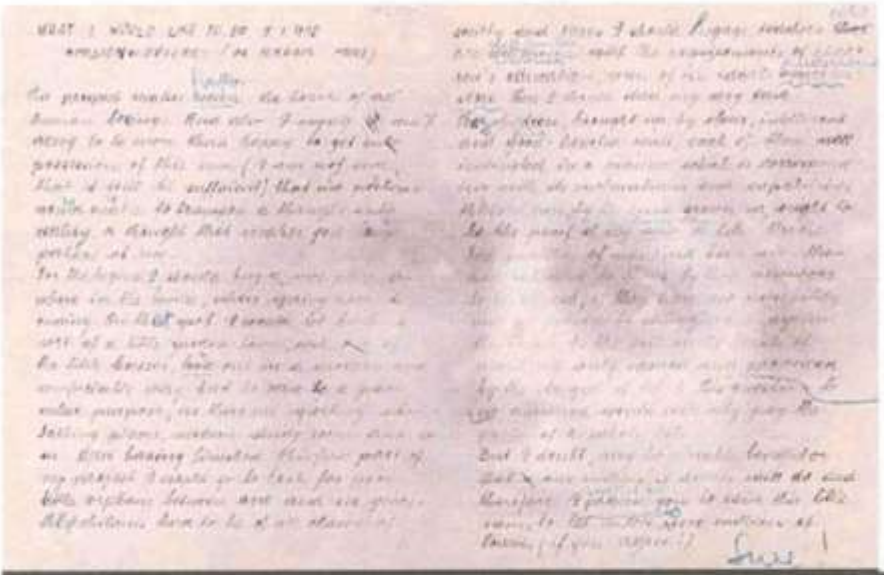
Quel projet le Pr Hirt souhaite-t-il accomplir en faisant transférer des Juifs d'Auschwitz au KL-Natzweiler?

.....

.....

.....

.....



Elisabeth Klein , « Ce que j'aimerais faire si j'avais un million de dollars… (ou peut-être plus) », fin 1939-début 1940

Maman d'un petite Nelly, Elisabeth Klein, juive allemande, est déportée à Auschwitz, puis transférée à Natzweiler où elle est gazée en août 1943, sacrifiée à la collection de squelettes de Hirt.

Apprenant l'anglais, elle avait glissé ses rêves et son idéal humaniste dans cette rédaction :

« … D'abord, j'achèterais un joli terrain, dans un endroit où le printemps ne finirait jamais. Là, je ferais construire une sorte de ville-jardin … Après ça, je recueillerais des petits orphelins de 1 à 6 ans, de toutes les conditions sociales, de toutes les races … »

© Collection particulière Nelly Sturm, née Klein

Que vous évoquent les mots de Elisabeth Klein, qui sera gazée en août 1943 à Natzweiler ?

.....

.....

.....

.....

Le commandant Josef Kramer décrit l'assassinat des 86 personnes :

« Je plaçais alors une poignée de produits dans le trou aménagé dans le plancher. Je faisais entrer les femmes dans la chambre à gaz et fermais la porte. Alors les femmes commençaient à pleurer et à crier. De dehors, je versais de l'eau dans l'entonnoir préparé. Cette eau coulait par un tuyau muni d'une fermeture dans le trou où se trouvaient les petits grains. Après une demi minute, les cris cessèrent dans la chambre. »

Extrait de la deuxième déposition de **Josef Kramer, commandant du camp de Natzweiler-Struthof,** devant le tribunal militaire de Lüneburg, 6 décembre 1945